
Adresse du conseil général de la commune de Val-de-la-Haye
(Seine-Maritime) qui félicite la Convention, lors de la séance du 5
floréal an II (24 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du conseil général de la commune de Val-de-la-Haye (Seine-Maritime) qui félicite la Convention, lors de la séance du 5 floréal an II (24 avril 1794). In: Tome LXXXIX - Du 29 germinal au 13 floréal an II (18 avril au 2 mai 1794) p. 230;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1971_num_89_1_28039_t1_0230_0000_7

Fichier pdf généré le 30/03/2022

de la patrie, et qui ont juré de faire exécuter les lois; continuez, et notre reconnaissance vous est acquise ».

BABIN, FRAIGNE, RAMBAUD, LAMBERT, LABORIE, PARANTEAUX, VINCENT, VENIEN.

e

[*La Sté popul. de Montigny-sur-Aube, à la Conv.; 13 germ. II*] (1).

« Notre révolution est une révolution de feu, elle doit consumer tout ce qui l'approchera d'impur; le royalisme n'est plus; le fédéralisme expire; l'ignorance et la méchanceté sont au creuset; il ne faut à des républicains que l'or de la vertu.

Qu'ils sont insensés les émissaires de l'infâme Pitt! ne savent-ils pas qu'il est de la nature de la liberté de s'affermir à mesure des efforts pour la détruire!

Ont-ils oublié que les obstacles aux élans du génie français n'ont servi qu'à en accroître l'heureuse audace? Encore une conspiration et tous les trônes et tous les autels sont à bas.

Prospérité et gloire à la nation dont les représentants sont forts et vertueux! Législateurs, vous venez d'en donner une preuve nouvelle; vous avez frappé les pervers en bonnet rouge, les bonnes mœurs sont à l'ordre du jour; voilà le ciment d'une République; recevez nos félicitations et restez à votre poste.

Il est un hommage également digne de vous; c'est l'heureuse révolution religieuse qui vient de s'opérer dans nos cantons, la croyance n'était rien, l'habitude était tout; les prêtres, fils du mensonge ont disparu, la Raison, la Vérité, filles du ciel ont pris la place; les hochets des hommes-enfants sont au creuset, les cloches à la fonderie, le vase dit bénitier à la nitrière. Et tous nous avons juré de n'avoir plus d'autre culte que celui de la Raison, le seul qui convienne au genre humain en république.

Quel culte plus pur, en effet, que celui de l'homme sortant des mains de la nature!

Vive la République une et indivisible ».

BABONOT, MARVILLIER (*secrét. greffier*).

[*Etat des dons*].

40 marcs d'argenterie, 2 gros. d'or, 100 liv. de cuivre, 40 liv. d'étain, 2815 liv. en fer, 3 800 liv. en métal de cloches. L'eau-bénitier employé pour chaudière pour l'évaporation du salpêtre.

f

[*La Sté popul. d'Oust, à la Conv.; 15 germ. II*] (2).

« Citoyens représentants,

Le sang de Brissot et des autres conspirateurs ruisselait encore, vous veniez par leur mort de donner un exemple terrible à l'Europe étonnée, et des traîtres ont osé conspirer de

nouveau contre la République et la représentation nationale. Les vrais amis de la patrie ont frémi d'horreur et d'indignation en apprenant ce complot d'autant plus dangereux qu'il s'ourdissait sous le masque du patriotisme; mais ils ont beau se cacher, leurs trames odieuses sont dévoilées et plusieurs d'entre eux ont déjà subi le sort que leur ont mérité leurs forfaits. Grâces immortelles vous soient rendues, Pères du peuple, et vous surtout, Comités de Salut public et de sûreté générale, par votre vigilance vous avez encore sauvé la patrie. Continuez de surveiller les complices de Pitt et de Cobourg. Que la terre de la liberté en soit pour jamais purgée, et la douce égalité, sa compagne, triomphera en dépit des traîtres que l'enfer a vomis pour le malheur de l'humanité ».

MANCHETTE (*présid.*), PEIPART (*secrét.*), MARCEL.

g

[*Le conseil gén. de la Comm. de Val-de-la-Haye, à la Conv.; 4 germ. II*] (1).

« Citoyens législateurs,

La petite commune du Val-de-la-Haye resserrée dans la sphère étroite de ses facultés morales et physiques, n'a jusqu'à ce jour osé vous adresser le tribut de son amour et de sa reconnaissance, mais persuadée qu'un bon père voit d'aussi bon œil l'enfant qui balbutie comme celui qui parle.

Dans cette persuasion comme enfant de la même patrie, nous adressons au père commun, les mêmes vœux et les mêmes souhaits que font nos frères des grandes communes, pour la conservation; nous nous réunissons particulièrement à ceux dont les expressions et les sentiments ont été les plus conformes aux vôtres, par la raison que nous suivons leur exemple. S. et F. ».

CHOUARD (*maire*), LEVASSEUR, CANNIGUY, DORÉ, ANGOT, DELAMARE, CAUVIGNY, DEVENGE, CLÉRET.

h

[*Les chefs de bureau et commis du distr. de Nérac, à la Conv.; 11 germ. II*] (2).

« Législateurs,

Et nous aussi, nous avons été indignés de la conjuration ourdie contre l'unité et l'indivisibilité de la République. Avec quel plaisir ne venons nous pas d'apprendre que dix neuf des principaux chefs ou complices ont péri sur l'échafaud. Avec quel enthousiasme n'avons nous pas lu dans les papiers publics que l'ordurier Hébert, avait aussi joué à la main chaude. Ah! puisque la vertu est à l'ordre du jour, la France est sauvée.

A la première nouvelle qu'il existait à Paris des traîtres qui voulaient anéantir la représentation nationale, nos cœurs se portèrent vers vous. Allarmés sur votre compte, par la crainte que la conjuration n'embrâsat toute la République, nous fîmes les vœux les plus sincères pour que la vertu triomphât sur le crime. Ils

(1) C 303, pl. 1104, p. 6; Bⁱⁿ, 6 flor.; *Débats*, n° 585, p. 99; *M.U.*, XXXIX, 122.

(2) C 303, pl. 1102, p. 3; C 303, pl. 1104, p. 1. Départ. de l'Ariège.

(1) C 302, pl. 1093, p. 7. Départ. de la Seine-Maritime.

(2) C 302, pl. 1093, p. 6.